Images : Ismaël Taggae, Casilda Desazars, Leelou Guével-Balbusquier, Christophe Acker

ésad
école supérieure
d'art et de design
de Reims

WORKSHOPS & RENCONTRES ARTISTIQUES
19 < 22 février 2024
ÉSAD de Reims

Programme de la Semaine Folle #26

Restitution publique **jeudi 22 février, 17h-20h**

Intervenant.e.s :

Christophe Acker
Alexandre Benetas-Ottobrini
Victor Bois
Casilda Desazars
Olivier Dupuy
François Durif
Benjamin Fleury
David Girondin Moab
Philippe Gordiani
Leelou Guével-Balbusquier
Maud Marquet
Ismaël Taggae
Charlotte Van der Veken
Aurélie Vigne

12 rue Libergier, 51100 Reims
03 26 89 42 70
contact@esad-reims.fr
www.esad-reims.fr

Reims.fr | GRAND REIMS COMMUNAUTÉ URBAINE | CDMOIÉE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE REIMS | césaré CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE - REIMS | OR OPÉRA DE REIMS | JARDIN PARALLELE

26e édition cette année, la Semaine folle de l'ÉSAD de Reims revient pour notre plus grande joie… que nous espérons vous faire partager !

14 artistes invité.e.s embarquent les étudiant.e.s dans des univers créatifs singuliers durant quatre jours intenses de workshops.
Répartis par groupe de vingt au sein des ateliers, les 210 étudiant.e.s de toutes années et options confondues sont entraîné.e.s dans une dynamique de création forte en un temps limité.
La Semaine folle à l'ÉSAD se veut hors normes, hors cadres, synonyme de liberté artistique, d'éveil ou de confrontation à des approches et techniques artistiques différentes.
Les étudiant.e.s explorent les marges, sortent de leurs territoires, pour enrichir leur réflexion et leur pratique.

Une semaine-clé, inspirante et joyeuse avec, pour cette édition 2024, **carte blanche et place au spectacle !**
Beaucoup de fièr.e.s représentant.e.s du spectacle vivant occupent – en effet – une place importante dans cette programmation.
Après une interruption forcée, enclenchée par la crise sanitaire (dernière édition en 2019), les retrouvailles seront chaleureuses.

Point d'orgue de cette semaine, la restitution des travaux menés lors de ces différents ateliers, en présence des artistes invité.e.s et des étudiant.e.s, est proposée au public **jeudi 22 février, de 17h à 20h, à l'ÉSAD de Reims** (12 rue Libergier) et à tous les étages…

Les intervenant.e.s :

Christophe Acker, photographe et réalisateur
Alexandre Benetas-Ottobrini, designer culinaire
Victor Bois, designer
Casilda Desazars, costumière et scénographe
Olivier Dupuy, comédien
François Durif, artiste et écrivain
Benjamin Fleury, responsable d'équipe en production horticole [Direction des espaces verts, Ville de Reims]
David Girondin-Moab, plasticien, metteur en scène, marionnettiste [co-directeur du Jardin Parallèle et du Festival Orbis Pictus]
Philippe Gordiani, musicien-compositeur, producteur, metteur en scène [directeur de Césaré, Centre National de création musicale – Reims]
Leelou Guével-Balbusquier, designer
Maud Marquet, chorégraphe
Ismaël Taggae, artiste breaker et entrepreneur [fondateur du Studio 511]
Charlotte Van der Veken, artiste plasticienne
Aurélie Vigne, vannière

En partenariat et avec le soutien de la Ville de Reims et du Grand Reims, de La Comédie, Centre dramatique national de Reims, de Césaré, Centre national de création musicale de Reims, de l'Opéra de Reims et du Jardin parallèle.

Christophe Acker, *photographe et réalisateur*

Visions cinématiques : explorer l'art du vidéo clip. Explorer l'histoire et l'évolution du vidéo clip comme forme d'art. Comprendre les techniques de narration visuelle spécifiques aux vidéo clips. Développer des compétences techniques en matière de tournage, montage, effets spéciaux et animation. Encourager l'expérimentation artistique et la créativité dans la conception et la réalisation de vidéo clips. Réaliser un projet de vidéo clip individuel ou en groupe.

Christophe Acker est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Dans le cadre de sa pratique artistique et tout au long de son parcours professionnel, la photographie et le film ont toujours fonctionné en parallèle, une pratique venant en compléter une autre. À la fin de ses études, il réalise ses premiers documentaires pour Arte et Canal +, et sa passion pour la musique l'amène à réaliser ses premiers clips musicaux. Une soixantaine, pour des artistes comme Lou Doillon, Alain Bashung, Benjamin Biolay, Johnny Halliday, Your Friend, Rodolphe Burger, Nicolas Comment, Charlie Winston, Olivia Ruiz, Dyonisos, Deportivo, Miossec, Bernard Lavilliers, Jean Louis Murat, Catherine Ringer etc. Il a collaboré avec Sebastiao Salgado pendant deux ans lors de son travail *Exodes*. Également avec les photographes Omar Victor Diop, Stéphane Lavoué, Denis Rouvre, Martin Schoeller, Olivier Cullman, Kourtney Roy. Son film avec Kourtney Roy, *Beautiful*, lui a valu de recevoir la médaille d'argent « Image Photo » du Club des DA. Il produit et collabore aux films d'artistes tels que Laurent Montaron, Louidgi Beltrame, Julien Discrit, Pierre Malphette, etc. Cette année, il a édité un livre de photos aux éditions Filigrannes. Son travail a été exposé dans le cadre du Festival Portrait(S) à Vichy, aux Rencontres d'Arles et à Paris Photo. Il a obtenu des Victoires de la musique dans la catégorie documentaire musical.

Alexandre Benetas-Ottobrini, *designer culinaire* et **Maud Marquet**, *chorégraphe*

DUO

Corps, mouvement et alimentation. Le corps est un médium d'expression propre, un matériau de travail, et un outil sensible. Au cours de cette semaine, les étudiant.e.s explorent la danse et le mouvement corporel, amorçant ainsi un travail alliant expression corporelle, extensions du corps, excroissances, service et alimentation.

Artiste pluriel basé à Strasbourg, Alexandre Benetas-Ottobrini a fondé il y a quelques années son studio de design Bonjour Studio, dans lequel il opère en tant que designer culinaire : entre scénographie, graphisme, performance et installation. En parallèle, il existe sous « Bjr Alex », son alias musical, en tant que Dj et producteur. Diplômé de la faculté des Arts Visuels de Strasbourg et du master Design & culinaire de l'ÉSAD de Reims, c'est à l'ÉSAD que sa pratique s'affine. Il y déploie sa passion pour le médium alimentaire, un médium vivant et fédérateur lui permettant de créer des scénarii, expériences et performances. « *Parler de l'alimentation, c'est parler de nous, de nos sociétés, de nos relations aux autres et au Monde.* » Cette volonté de créer du sens et du sensible dirige sa pratique aux frontières du design critique et du design prospectif. Aujourd'hui, sa pratique s'axe de plus en plus autour de l'installation, performative ou non, de ce que sont la commensalité, le banquet et le buffet. Il crée des installations plurielles où les médiums s'entremêlent afin de produire des expériences immersives.

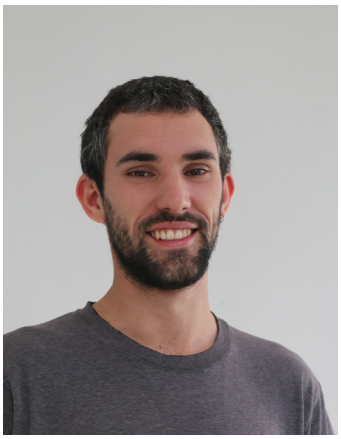
©Cordula Treml

Après des études en arts appliquées et en arts plastiques, Maud Marquet se professionnalise dans la danse à Paris à l'école des Dupuy. Elle y rencontre des personnalités chorégraphiques qui lui offrent, à travers créations et reprises, la possibilité de se lancer dans la recherche et l'écriture : Luc Petton, Marilén Iglesias-Breuker, Mié Coquempot, Anne Dreyfus, Bernardo Coloma, Cie Montalvo-Hervieu, Dominique Brun, Christine Bastin, Cie La Licorne… Elle commence ses créations personnelles en 2013 au sein de la Compagnie En Lacets qu'elle conçoit comme une démarche : celle de l'exploration des confluences de formes et de disciplines au sein de la création. Son travail est pensé dans le but de toucher tous les publics : des ateliers pour tous les âges, l'adaptation des spectacles à différents espaces de jeu et, avant tout, des créations poétiques, censées, colorées et empreintes d'humanité. Suite à sa rencontre avec Claire Heggen et le Théâtre du Mouvement en 2018, elle interroge la mise en mouvement de chaque élément présent au plateau: la lumière, l'objet, la matière, le costume et bien sûr le corps. À travers la rencontre entre Corps et Matière, Maud souhaite offrir aux spectateurs une œuvre picturale en 3 dimensions.

Victor Bois, *designer*
et Leelou Guével-Balbusquier, *designer*

DUO

Co.Laboratoire, Le réemploi au service de la création. Re-créer, re-fondre, re-former, re-valoriser, re-poncer, re-couper, re-lier, re-coller, re-peindre… Tout est bon à re-penser.



En tant que designer/artisan, Victor Bois conçoit et réalise dans son atelier des objets, du mobilier, des aménagements ou encore des installations artistiques ; tout cela pensé et créé sur-mesure, en intégrant un maximum de matériaux de réemploi. Il met ainsi en œuvre des savoir-faire transversaux pour concevoir et réaliser des projets sur-mesure, de manière à offrir à ses clients des prestations adaptées, pertinentes et singulières. Cette démarche éco-responsable permet à la fois de réduire les déchets générés massivement par l'industrie et le BTP, de travailler en circuit court en revalorisant des matériaux sourcés localement, tout en créant des objets fonctionnels et de caractère. Très attaché à une démarche transversale du design, il participe régulièrement à des résidences artistiques, des workshops in situ, des expositions ou encore des conférences.

Leelou Guével-Balbusquier est une jeune designer française, originaire de la région parisienne, aujourd'hui entre Reims et Paris. Formée à l'ÉSAD de Reims, elle a obtenu son diplôme de master Design objet & espace en 2023. « *L'école a été le milieu où j'ai pu nourrir ma sensibilité pour les matières sauvages et imaginer des manières alternatives de les investir et de les transformer* ». Elle a récemment créé Phloème Studio, studio de conception et de recherche en design de mobilier, majoritairement en bois. Sa démarche fait place à l'expérimentation et à l'expression plastique, car à ses yeux l'art sert autant au design que le design peut servir à l'art. Aujourd'hui, elle engage Phloème studio dans une économie locale tournée vers le réemploi, créant des objets de manière artisanale et principalement en autoproduction.

©Vincent Terranova

Casilda Desazars, *costumière et scénographe*

Scéno sac à dos. « *Pourriez-vous imaginer un décor transportable en train ?* » Combien de fois Casilda Desazars a-t-elle entendu cette requête de la part de metteurs en scène et de producteurs de spectacles désireux de partir en tournée avec un décor léger, qui s'adapte à tous types de scènes et de lieux ? Dans le contexte culturel et économique actuel, les scénographes doivent penser à des éléments modulables, facilement transportables, et qui suggèrent un espace ou un élément sans le reproduire totalement. Les étudiant.e.s sont donc invité.e.s à choisir un texte, quel qu'il soit (théâtre, cinéma, roman, presse, etc.), et à le mettre en scène avec la seule condition que le décor qui l'accompagne soit transportable en train.

Casilda Desazars découvre le monde du spectacle grâce à ses dix ans de chant dans une Maîtrise d'enfants qui part régulièrement en tournée et dans des festivals. Elle se spécialise en Scénographie aux Arts Décoratifs de Paris, puis débute aux côtés de Philippe Lelièvre en créant les décors du spectacle *Le Crime de l'Orpheline* au Théâtre Le Ranelagh. Après avoir pris en charge la scénographie, les illustrations et les costumes de la comédie musicale *Normandie*, les décors du *Tour du Monde en 80 Jours* à Mogador, ceux des *Aventures du Baron* de *Münchhausen* avec Le Concert Spirituel, Casilda signe la scénographie et les costumes de *Cole Porter in Paris* au Théâtre du Châtelet avec Les Frivolités Parisiennes. Elle conçoit les décors du *Chat du Rabbin* au Théâtre de l'Œuvre, de *Silence sur la ville* au Théâtre Impérial de Compiègne, *Les Deux Léo* à l'Opéra de Vichy, *Coscoletto* au Festival d'Avignon, *Les Travaux d'Hercule* aux Estivales de Puisaye, *Une Tempête* en Martinique, etc. On lui confie la muséographie de l'exposition célébrant les 25 ans de la comédie musicale *Le Roi Lion*. Elle répond régulièrement à des commandes d'illustrations et d'architecture d'intérieur, donne des cours de stop-motion, et sa passion cachée est le papercut. Actuellement, Casilda travaille sur *Horace*, le coucou qui faisait *Hi-han*, une création d'opéra immersif à l'Opéra de Massy, et imagine le futur mobilier du Foyer de l'Opéra de Reims ; ainsi que le dispositif d'*Opéra Berceaux*, spectacle d'éveil musical pour les bébés, qui sera créé à Reims également.

Olivier Dupuy, *comédien*

Une nécessité d'écrire, de parler, de partager…
Une construction du réel à la fiction.
Des paroles surgissent alors et s'invitent dans l'espace théâtral.
Les étudiant.e.s passeront deux demi-journées au théâtre de la Comédie de Reims afin d'expérimenter le rapport du corps à l'espace scénique puis l'improvisation, et poursuivront par la conception de structures autonomes (cabanes, écrins, confessionnaux…) à l'aide de matériaux glanés à l'ÉSAD.

©Victor Tonelli

Olivier Dupuy, comédien, investit essentiellement les écritures contemporaines mais également le répertoire théâtral de Shakespeare à Pirandello. Il interprète notamment Heiner Müller, Pier Paolo Pasolini, Armando Llamas, Didier-Georges Gabily, Ad de Bont, Magnus Dahlström, Laurent Gaudé ou encore Falk Richter, dans les mises en scène de Stanislas Nordey avec lequel il travaille de 1993 à 2012 au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, au Théâtre national de Bretagne, et au Théâtre Nanterre-Amandiers où il est artiste permanent pendant trois ans. Depuis 1991, il joue également sous la direction de Christophe Laluque, Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Pierre Gavary, Laurent Sauvage, Michel Simonot, Guillaume Doucet, Aline Cesar, Thierry Roisin, Ambre kahan. Il interprète également les textes de Nadia Xerry-L, de Hervé Guilloteau, de François Laroche-Valière, Christophe Honoré. Actuellement, il tourne avec *Le Firmament* de lucy kirkwood, sous la direction de Chloé Dabert avec qui il collabore depuis plusieurs années.

François Durif, *artiste et écrivain*

Atelier d'écriture/performance. ***Et si pas maintenant, quand ?***
Découper des mots, découper des phrases comme des images.
Découper des images : les dire, les décrire, les écrire, les effacer.
Rendre publiques des préoccupations privées. (Bruce Nauman)
Rendre impersonnelles des notes très personnelles.
Rendre personnel quelque chose qui ne nous appartient pas.
Faire quelque chose qui tienne – nous donne le sentiment d'exister.

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (1997), François Durif s'est toujours tenu à une pratique d'écriture pour élaborer ses interventions dans l'espace public comme dans les lieux d'exposition qui l'accueillaient. Endossant à chaque fois un nouvel habit – homme d'intérieur, plâtrier-peintre, homme-sandwich ou vitrier –, il cherche à déplacer la figure de l'artiste sur des terrains où on ne l'attend pas forcément, jusqu'à rompre avec le monde de l'art. Il exerce ainsi le métier de conseiller funéraire et celui de maître de cérémonie dans l'agence parisienne de pompes funèbres L'Autre Rive (2005-2008) ; expérience professionnelle qu'il relate dans son premier récit *Vide sanitaire* paru aux éditions Verticales en 2021.
Pensionnaire en littérature à la Villa Médicis (2022-2023), il se saisit du mot « confetti » devenu motif, avec l'intention de détruire une partie de ses archives et de les disperser dans la ville. La mort de ses parents survenue lors de son séjour modifie la tonalité de son projet. De ses allées et venues entre Rome et Clermont-Ferrand, de son tiraillement entre passé et présent, il fait la matière de son récit – *Torno subito* –, se liant ainsi à la dispersion, à l'intermittence, à l'éclat fragmenté des images que la danse des petits pas dans l'atelier appelait.

Benjamin Fleury, *responsable d'équipe en production horticole, Ville de Reims*
et Aurélie Vigne, *vannière*

DUO

Tressage poétique en espace public. Comment apporter de la poésie dans un espace public grâce au tressage végétal et à travers l'objet du plessis ? L'espace public choisi pour explorer et mettre en œuvre cette problématique, est le Parc de la Patte d'oie. Il s'agit d'un espace vert de la ville de Reims, classé « Jardin remarquable » se déployant entre le Manège de Reims et le Palais des Congrès. Il fait partie de l'ensemble que l'on nomme « les basses promenades ».

Émerveillé depuis toujours par la Nature et son expression anthropisée qu'est le jardin, Benjamin Fleury a intégré en 2002 l'Institut National d'Horticulture et de Paysage d'Angers pour devenir ingénieur en horticulture. Il s'est spécialisé en Santé de l'Environnement et du Végétal, ce qui l'a orienté vers des postes loin de sa terre natale, la Champagne, ou vers des postes en lien avec les produits phytosanitaires. Il a finalement choisi de rester dans la région, un terroir dont il connaît les spécificités, et après quelques tests d'emplois en tant que technicien d'expérimentation sur grandes cultures, il est devenu jardinier botaniste durant 4 ans au Jardin Botanique de la Presle (Nanteuil-la-Forêt). En 2018, Benjamin Fleury a eu l'opportunité d'intégrer la Ville de Reims et son service des Espaces verts, d'abord affecté à l'entretien de l'Orangerie, grande serre de plantes vertes tropicales. Aujourd'hui chef d'équipe du secteur production, il met toute son énergie à améliorer les performances environnementales du service, par exemple en participant à l'élaboration de la palette végétale résistante au sec qui sera mise en valeur dans les futurs aménagements de la ville. En parallèle, aimant partager sa passion pour la botanique, la connaissance et la défense de l'environnement, il a eu l'occasion d'animer des ateliers pédagogiques dans des écoles, et une émission sur le thème du jardin pour France Bleu Champagne-Ardenne et France Bleu Picardie, de 2018 à 2022.

« Ouvrir les yeux sur la beauté de la Nature est le premier pas pour la respecter. »

Après s'être formée à la protection de l'environnement puis à la gestion de projets culturels, Aurélie Vigne travaille pendant dix ans dans le domaine du spectacle vivant. Elle fait ensuite le choix de la reconversion afin de se former à la vannerie. En 2018, elle intègre l'École Nationale d'Osiériculture et de Vannerie de Fayl-Billot (52) dont elle ressort diplômée en 2019, puis se perfectionne, pendant deux ans, auprès d'un vannier professionnel. En 2022, elle installe son atelier à Reims et lance son projet d'activité qui s'intitule « *La Beauté du Vent* ». Ce dernier est à la fois une « petite entreprise » et un laboratoire intérieur à ciel ouvert à travers lesquels elle explore la dimension expressive de la vannerie. Le savoir-faire et la matière sont au service d'objets qu'elle conçoit librement selon une approche artisanale, de design ou artistique. Sa production, protéiforme, est traversée par des thématiques récurrentes : l'écologie, la poésie et la philosophie. « *Convaincue de l'intérêt de la vannerie dans le monde d'aujourd'hui, je suis fière de travailler un matériau naturel, durable et biodégradable. Je m'approprie l'héritage dont ce savoir-faire est issu afin d'en proposer une approche singulière, sensible et actuelle.* »

« *Sans le saule, comment connaître la beauté du vent ?* »
Lao She (1900)

©Alain Hatat

David Girondin Moab, *plasticien, metteur en scène, marionnettiste, co-directeur du Jardin Parallèle et du Festival Orbis Pictus*
et Charlotte Van der Veken, *artiste plasticienne*

DUO

Chamanes. Dans la profusion des arts du spectacle, l'art de l'objet qui prend vie est le lieu de la magie et du lien. Magie de la matière inerte qui s'anime et du lien invisible qui génère cette vie. Avec David Girondin Moab, les étudiant.e.s explorent les outils qui mènent à l'état particulier de cette démiurgie et les dramaturgies qu'elle fait naître.

Plasticien, metteur en scène, marionnettiste formé aux arts de la marionnette à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (4e promotion), il dirige la compagnie Pseudonymo. Il crée des spectacles qui explorent les matières, les techniques marionnettiques et les nouvelles technologies dans les champs du fantastique et de la SF. Il codirige le Jardin Parallèle à Reims et le festival Orbis Pictus.

Charlotte Van der Veken est artiste plasticienne. Ses pratiques traversent la peinture, la gravure, la photographie et l'installation. Ses créations interrogent notre rapport aux mystères et au vivant. Elle collabore avec David Girondin-Moab, sur les récents spectacles *Oracle*, *Téléportation et Pulsions Hamlet* de la compagnie Pseudonymo.

Philippe Gordiani, *musicien-compositeur, producteur, metteur en scène, directeur de Césaré, Centre national de création musicale - Reims*

Architecturer le paysage sonore. Géographie de l'écoute.
Dans un monde du scrolling, de plus en plus orienté vers le tout-image, le son devient l'agrégat pauvre de nos écrans, il se réduit à nos smartphones. Il perd de plus en plus sa place onirique, sa faculté à faire travailler nos imaginations, sa potentialité à nous faire prendre conscience autrement du monde qui nous entoure. Lors de cette Semaine folle, nous chercherons à remettre le sonore au centre de nos perceptions, à questionner la géographie de l'écoute, l'espace du son.

Musicien-compositeur, producteur de musique électronique, guitariste et metteur en scène, Philippe Gordiani est un artiste protéiforme. Avec sa compagnie Pygmophone, il élabore des spectacles hybrides et transversaux (*À l'origine fut la vitesse*, d'après *La Horde du Contrevent* d'Alain Damasio), il participe aussi à de nombreux projets musicaux en compagnie de musiciens nationaux et internationaux (Sylvain Rifflet, John Irabagon, Jocelyn Mienniel, Julien Desprez, Marcel Kanche…).
Il collabore avec l'artiste Guillaume Marmin sur de nombreux projets cinétiques diffusés dans des festivals d'art numérique internationaux. La DeustchradioKultur lui a passé plusieurs commandes de compositions pour la réalisation de pièces radiophoniques. Il compose des musiques de scène pour de nombreux metteurs en scène et a reçu à ce titre le fonds de soutien musique de scène de la SACD en 2014 ainsi qu'une commande de composition de la Fondation Royaumont en 2007. Il perçoit le rapport au son comme l'essence de son langage musical et envisage la spatialisation des sons comme une écriture. Il développe des installations sonores immersives et des dispositifs d'écoute singuliers. Philippe Gordiani est directeur de Césaré, Centre national de création musicale de Reims depuis novembre 2022.

Ismaël Taggae, *artiste breaker et entrepreneur, fondateur du Studio 511*

Exploration artistique : fusion du Corps et de l'Art à travers une performance immersive. Ce projet s'articule autour de l'encouragement à l'expression corporelle à travers une variété de formes artistiques, y compris la danse globale, le breakdance, le hip-hop, la dancehall, et l'afro. L'objectif principal est de favoriser la créativité en intégrant le mouvement corporel à des disciplines telles que la photographie, la création, la vidéo, la peinture, et diverses danses urbaines. L'utilisation du corps en tant qu'outil artistique polyvalent demeure au centre, avec une intention particulière de refléter la diversité des couleurs des Jeux Olympiques.

Artiste et entrepreneur, Ismaël Taggae incarne la persévérance et la passion. Sa trajectoire, débutant au pied des blocs de son quartier, l'a conduit à devenir champion du monde de breakdance. Son portrait révèle un homme déterminé, mélangeant l'énergie de la danse urbaine avec une vision des affaires exceptionnelle. Actuellement à la tête du Studio 511, Ismael continue de repousser les limites et d'inspirer une nouvelle génération de danseurs urbains à travers une transmission authentique de son art. Son rôle d'organisateur d'événements et de directeur artistique, touchant des scènes à travers la France et le petit écran, témoigne de son influence croissante dans le monde de la danse et du spectacle.

CONTACT

École Supérieure d'Art et de Design de Reims
12, rue Libergier
51100 REIMS
Tél : 03 26 89 42 70
contact@esad-reims.fr
www.esad-reims.fr

Communication
Leslie Picardat
07 56 17 29 82
leslie.picardat@reims.fr